



Photographie Olivier Mathiotte, la Manufacture du Patrimoine - © DRAC Lorraine

Historique

Lors de sa création en 1946, Bergère de France limite son activité au négoce de la laine. Son fondateur, Robert Petit, fait appel en 1962 à l'architecte Jean Fayeton pour la construction de la filature de Bar-le-Duc spécialisée dans la production de pelotes. Le bâtiment comprend alors deux sections : la filature incluant un département de teinture, et les services comprenant le conditionnement, l'expédition, la facturation et la direction générale.

Dès 1971, le réseau des boutiques Bergère de France s'étend à l'international en créant des filiales en Belgique, aux Pays-Bas et au Canada. L'entreprise se diversifie en 1990 en distribuant ses produits à des merceries indépendantes. En 2005, Bergère de France se lance sur le marché anglais, puis se tourne vers d'autres clients européens et nord-américains.

Tout au long de ces décennies, l'entreprise a dû s'adapter aux demandes et aux modes de vie de la clientèle, le tricot passant d'une nécessité pour se vêtir à une activité de loisir. Mais elle n'échappe pas aux difficultés économiques. En 2015, après plusieurs mois de redressement judiciaire, la filature meusienne voit son plan de continuation validé par le tribunal de commerce de Bar-le-Duc et préserve ainsi ses 230 emplois.

Dates à retenir

1946 : Création de Bergère de France par Robert Petit

1962 : Réception du bâtiment de la filature Bergère de France

Description

Implantés entre le canal et la voie ferrée, les bâtiments de 1962 sont visibles dans leur intégralité malgré les extensions successives. La conciergerie originelle marque l'entrée du site. Face à elle, la linéarité du bâtiment des bureaux vient souligner par contraste la série de sheds en dents de scie de l'usine. Ainsi, deux architectures formellement différentes se rencontrent, tout en étant unies par une même trame structurelle.

Contraint par les délais de construction, l'architecte privilégia l'emploi d'une ossature métallique et d'éléments préfabriqués. La structure des ateliers se divisent en trois larges travées de 27 et 20 mètres. Les sheds sont portés par des poutres treillis dont les croisillons ne sont visibles qu'à travers le double vitrage. Leurs plans inclinés sont constitués de deux dalles en céramique armée qui dissimulent les

Intérêt

Les années 1960 sont marquées par le développement de structures innovantes en acier qui se généralisent rapidement dans le milieu industriel pour leur grande portée et leur mise en œuvre rapide. Jean Fayeton a formé un tout harmonieux en conjuguant, pour les bureaux et ateliers barois de la filature Bergère de France, des systèmes structurels métalliques à la fonctionnalité et à l'esthétique très variée.

Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

Maîtrise d'ouvrage

Bergère de France (Fabricant de laine à tricoter)

Maîtrise d'œuvre

Jean-Louis FAYETON *Architecte*

Localisation



91, rue Ernest Bradfer
Bar-le-Duc (55000)

éléments secondaires de la charpente. Les murs extérieurs sont composés d'un voile de béton armé doublé par un mur en maçonnerie enduit. Sur les façades latérales, des plans verticaux pivotent pour offrir un éclairage naturel complémentaire.

Le bâtiment des services et de l'administration, de plain-pied, est relié à l'usine par une travée contenant les vestiaires et les locaux sanitaires. La structure métallique est cette fois clairement exprimée : les poteaux venant soutenir l'avancée de toiture rythment la façade parée de céramique. Des lanterneaux en partie centrale, ainsi qu'un patio adjacent au hall de réception permettent d'éclairer le large bâtiment.

Documentation conseillée

Techniques & Architecture, n°5, juillet 1965.



BERGÈRE DE FRANCE

Bar-le-Duc (Meuse)

Edifices industriels



Le bâtiment réinterprète de façon moderne les formes de l'architecture industrielle héritée du XIXe siècle, comme le shed.

Source : Photographie Elise Pagel-PrévotEAU / LHAC / ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Chaque travée de l'usine est une unité en soi, délimitée par une bande vitrée continue.

Source : Photographie Olivier Mathiotte, la Manufacture du Patrimoine

Droits : DRAC Lorraine



La sous-face lisse d'un shed est éclairée par la lumière diaphane du bandeau vitré.
Source : Photographie Olivier Mathiotte, la Manufacture du Patrimoine
Droits : DRAC Lorraine



La façade donnant sur le patio est rythmée par la structure en métal et les éléments préfabriqués.
Source : Photographie Olivier Mathiotte, la Manufacture du Patrimoine
Droits : DRAC Lorraine



La façade arrière des bureaux est revêtue de céramique et scandée par les poteaux métalliques.
Source : Photographie Olivier Mathiotte, la Manufacture du Patrimoine
Droits : DRAC Lorraine